

19 AVRIL 2008

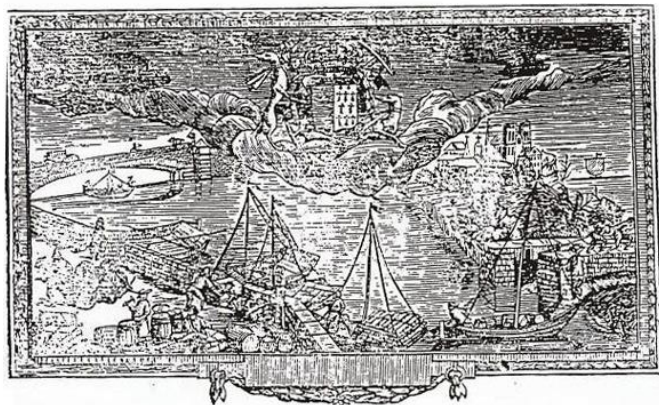
LE CANAL DE NANTES A BREST

PAR KADER BENFERHAT

D'abord une rencontre avec son histoire...

Il y a plus de quarante ans, quant au double hasard d'une vie estudiantine et d'une rencontre après avoir quitté mon oasis natale du sud saharien, je me suis retrouvé au cours d'une escapade en Bretagne intérieure à Glomel au coeur de la grande tranchée du canal de Nantes à Brest. Fascination certes, mais aussi choc et superposition d'images entre cette profusion d'eau qui brille de ses mille éclats dans les déversoirs et les minces filets qui s'écoulent dans ces oueds oubliés des crues, de mon oasis natale. Dans ce désert à la rigueur desséchante et desséchée où j'ai passé mon enfance je ne peux oublier cette eau captée avec minutie et distribuée avec parcimonie au travers de « seguias » pour irriguer ces palmeraies et donner vie à tout, tout simplement. Voilà que je découvre cette eau, à mes pieds, captée à travers un agencement de biefs, d'écluses, de déversoirs, comme pétrie d'une étreinte humaine. Le mystère d'une telle étreinte m'a poussé à en découvrir la mémoire ainsi que l'histoire de ces canaux, des lettres patentes de François Ier en 1539 autorisant les rennais à rendre navigable la Vilaine jusqu'à leur situation actuelle de nos jours ! Fabuleuse aventure humaine par l'ampleur de la tâche qui a modelé des paysages, forgé des mentalités et façonné des vies. A travers ces pages d'histoire c'est toute l'identité de la Bretagne qui se révèle : intelligente, ingénieuse, courageuse, relevant tous les défis, ouverte, accueillante, une Bretagne où j'ai décidé de vivre et où j'ai pris racines. Une telle Bretagne, qui sait toujours se souvenir de ses futurs, ne peut abandonner ce patrimoine fluvial si chargé de mémoire, d'humanité, de vie ; elle doit lui donner, par respect de cette mémoire collective, un nouvel avenir, une nouvelle vocation sans doute modernisée. Mais voilà, rendre vivant notre patrimoine des canaux c'est avant tout le réintégrer dans sa fonction originelle, la navigation et l'affecter à un usage contemporain comme support d'une dynamique économique touristique (à inscrire dans un schéma régional spécifique de développement du tourisme fluvial de l'eau et du bord de l'eau) et d'une interprétation d'un territoire, témoin de l'art, de l'histoire, de la vie des lieux dans lesquels il s'inscrit. ...Une histoire où est inscrit son avenir...

Le patrimoine fluvial ne peut pas être défini uniquement comme un simple élément d'attraction touristique ! Il faut que nous partagions cette conviction qu'il participe à l'attractivité économique des territoires, au lien social et à l'intégration, à la vie culturelle, au bien-être et à la qualité de vie, bref à l'identité de notre région ouverte et accueillante.



M É M O I R E

S U R L A

NAVIGATION INTÉRIEURE

D E B R E T A G N E ,

ADRESSÉ à Nosseigneurs les Commissaires des Etats, chargés de cette partie, par le Commerce de la Ville de Rennes, en réponse à leur Lettre du premier Mai 1785.

L'UTILITÉ d'une Navigation Intérieure n'est point un problème ; elle peut être considérée sous deux points de vue principaux, l'Agriculture & le Commerce, auxquels il faut ajouter la sûreté qui seule peut les faire prospérer.

Ainsi les Canaux navigables sont non-seulement utiles aux Provinces qui les ont fait établir, mais l'Etat auquel elles appartiennent en retire les plus grands avantages : rien de ce qui intéresse le bonheur du Peuple ne peut lui être étranger.

Le poids économique du tourisme est important dans l'économie régionale, que ce soit en termes d'attractivité ou d'aménagement de territoire ! Tourisme rural, tourisme littoral, tourisme fluvial, tourisme d'affaires, tourisme culturel, tourisme des 4 saisons (pédestre, équestre, randonnées, cyclo...) nous sommes dans la civilisation du zapping touristique et en face il nous faut toujours un programme adapté en termes de capacité d'accueil et de diversité. On n'est pas dans le « développement durable » simplement en « durant » mais en « innovant » constamment pour nous adapter d'une façon permanente. Le « schéma du tourisme régional » qui se met en place a commencé à tracer des perspectives d'avenir pour les voies navigables, à ancrer dans le développement durable.



Passage d'une écluse

Dans le créneau du tourisme fluvial, notre comité des canaux a un rôle à jouer pour apporter notre contribution citoyenne à cette économie. Nous devons donner à notre patrimoine fluvial sa fonctionnalité territoriale en le réinsérant dans la vie des collectivités et de rechercher les outils les plus performants de sa conservation, de son développement et de son utilisation dynamique. Il nous faut retourner à cette civilisation de l'eau témoin de notre passé pour nous réapproprier notre propre histoire, la mettre en valeur, et reconstruire à travers elle notre propre identité culturelle. Culture, histoire, paysages, environnement seront les catalyseurs de l'identité de notre région.

Ces canaux ont été réalisés pour la navigation. La navigabilité est nécessaire à terme pour redonner un sens à cet extraordinaire réseau hydraulique. Faisons en sorte que le canal de Nantes à Brest devienne dans les Côtes d'Armor, par une navigabilité ininterrompue, un véritable trait d'union entre nos territoires. Alors de Nantes à Brest, de Saint-Malo à Arzal, de Pontivy à Lorient nos canaux et rivières qui irriguent la Bretagne intérieure s'ouvrent sur ses façades maritimes. Les chemins de halage rejoignent le sentier des douaniers. L'Argoat et l'Armor nous offrent une Bretagne riche de sa diversité.



Une péniche à Rohan

La construction des canaux de Bretagne coïncide dans l'Histoire de notre région avec l'affirmation d'une région forte, anticipatrice, comme si un tel ouvrage, voué tout entier au service de la collectivité accompagnait le progrès économique et social. D'ailleurs, on le voit sous l'Empire, cette affirmation s'est confirmée en donnant un rôle stratégique aux canaux et particulièrement au canal de Nantes à Brest !

Pour les Etats de Bretagne comme pour les administrations successives jusque-là Monarchie de Juillet, avant l'avènement des routes et chemins de fer, les canaux reliant la capitale bretonne à ses grands ports, Saint-Malo, Brest, Lorient, Redon, Nantes (via la Loire) avaient la même importance en matière de désenclavement et d'ouverture que le sont pour notre région aujourd'hui la ligne TGV ou l'aéroport envisagée de Notre-Dame-des-Landes. Une Bretagne, répétons-le, toujours, dans son esprit, anticipatrice non pour prévoir son avenir mais pour le permettre...

Faut-il aujourd'hui refouler nos canaux dans la marge de cette grande mobilisation économique face aux nouveaux défis de la mondialisation, des délocalisations ou faut-il leur donner leur place dans une région, comme l'écrit si bien Charles Le Quintrec, « ...terre de vieille civilisation ni trop industrialisée ni trop rurale, une terre de mesure et de clarté où l'homme peut se reconnaître dans ses vertus quotidiennes. ».

Pour le Comité des canaux, ces « chemins d'eau », inscrits dans un paysage préservé et dans cette ambivalence des racines de notre ruralité et de notre modernité, créateurs de liens sociaux et économiques entre nos « pays » et miroir de l'histoire de la Bretagne, nous proposent tous les thèmes d'une forte promotion touristique contribuant à l'attractivité de nos territoires en offrant une image de qualité de vie dans notre région. Une région qui doit toujours se souvenir de son futur à travers son patrimoine...

C'est à cet échange que je vous invite...

Kader Benferhat

Président du Comité des Canaux bretons

